

# Mathias D'Amours

Paul-André Ouellet

**M**athias D'Amours est né le 24 février 1886. Son père, Vincent D'Amours, a épousé Exite Rioux le 28 février 1878, et le couple a eu 6 enfants : Hélène, Joseph, Élise, Joseph-Alphonse, Mathias et David.



Joseph, Hélène et Mathias D'Amours, derrière leur belle-mère Hénédine Labrie.

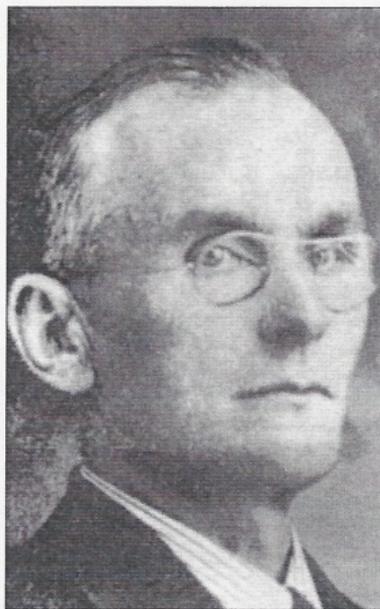
Source : *Histoire de Trois-Pistoles 1697-1997*

Mathias D'Amours est avant tout un cultivateur et, pour une bonne part, un historien local dans l'âme. Dans l'âme car Mathias ne fut point un historien par des études et des diplômes académiques en histoire. Il adorait son pays sur lequel il a recueilli des témoignages et autres informations écrites, observées ou verbalement rapportées. Il a mentionné des informations sur les gens de son pays, comme aurait dit Vigneault. Et c'est dans ce contexte qu'il a découvert la majeure partie de ses informations. La monographie de Charles-Arthur

Gauvreau sur les Trois-Pistoles, lui aura servi de point de départ pour la cueillette de renseignements qui lui furent pour l'essentiel, plutôt contemporains.

Il a repris cette monographie parce qu'elle lui semblait relativement fidèle et, surtout, parce qu'elle

représentait une très rare source d'information sur le milieu, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Mathias D'Amours aimait Trois-Pistoles car cette agglomération signifiait l'essentiel pour lui !



Mathias D'Amours.

Source : «*Les Trois-Pistoles* », par Mathias D'Amours

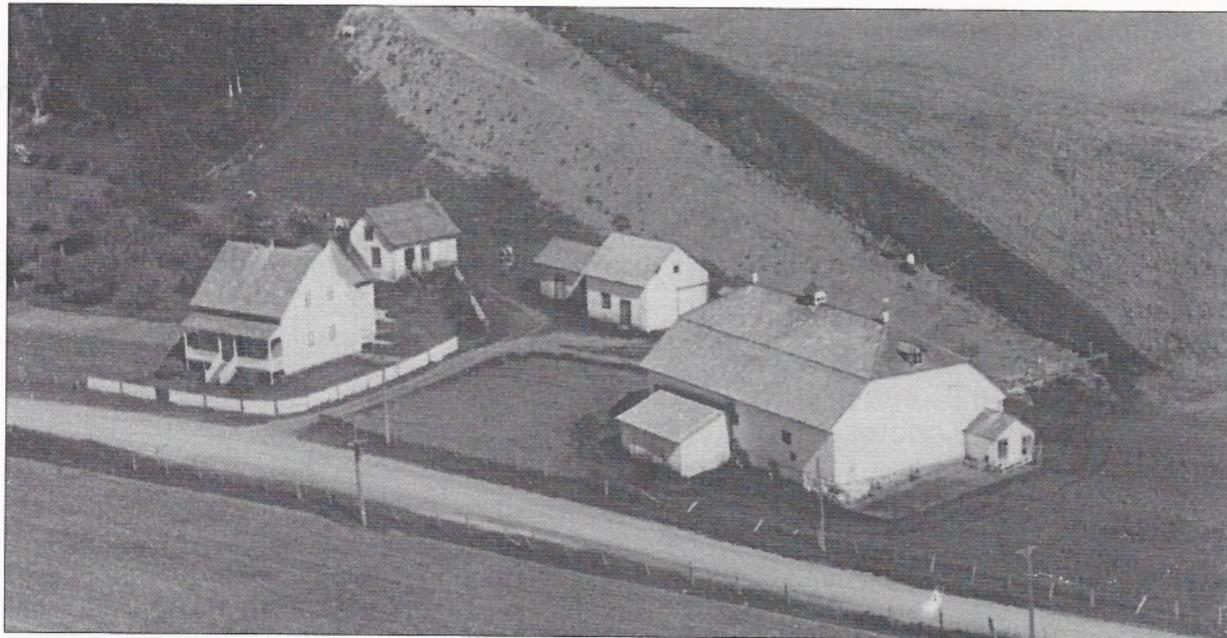
Il mourra le 30 août 1969 à l'âge de 83 ans, non sans avoir écrit dans *Le Courrier de Trois-Pistoles*, créé par Marie-Louis Pelletier et dirigé par ce dernier jusque dans les années 1990. Il signait ses arti-

cles du pseudonyme *Ombre fuyante*. Le fait est rapporté à la page 346 de *P'tites histoires... Notre-Dame-des-Neiges « Trois-Pistoles »*. On ne saura probablement jamais pourquoi Mathias D'Amours avait adopté ce nom de plume plutôt particulier.

On pouvait lire, dans *Le Courrier de Trois-Pistoles*, le 3 septembre 1969, un article probablement écrit par Marie-Louis Pelletier et intitulé *Un collaborateur de notre journal M. Mathias D'Amours est décédé*. On rappelle en cet article que Mathias D'Amours était un homme de grand talent et qu'il s'était retiré au Foyer Notre-Dame de Trois-Pistoles depuis la création de ce dernier, soit autour de 1966.

## L'homme d'ici

La famille de Mathias, selon André Belzile qui a vécu quelques années dans le voisinage de celui-ci, a travaillé dans les usines de coton de Nashua au New Hampshire. Ce serait là, à Nashua, que Joseph,



Ferme Mathias et Joseph D'Amours, vers 1954.  
Source : SHGTP

le frère de Mathias, s'est blessé à un bras. Une blessure qui va le suivre tout le reste de sa vie.

Joseph et sa famille auraient sans doute apprécié *Les tisserands du pouvoir*, un film qui évoque la vie et les misères d'une famille ouvrière québécoise cherchant désespérément de l'argent, et attirée en Nouvelle-Angleterre, en 1907, par l'industrie américaine. Mathias y aurait certainement reconnu plusieurs similitudes avec l'existence des siens.

Dans notre région, Mathias et sa famille habitaient une maison dont, en 1952, Léonard Lagacé s'est porté acquéreur, se souvient encore André Belzile. La maison, largement modifiée, est située au Sud de la route du 2<sup>e</sup> Rang Ouest, et porte aujourd'hui le numéro civique 33. Après avoir vendu la maison du Rang 2 Ouest, Mathias est allé demeurer au 15 de la rue Pelletier, à Trois-Pistoles.



Maison de Mathias D'Amours située sur la rue Pelletier.  
Source : SHGTP

Selon André Belzile qui, revenant occasionnellement de Montréal, allait saluer Mathias D'Amours, l'homme allait de temps à autre à Rimouski où il participait à une émission de radio. Il y parlait de sa ferme et des travaux qui y avaient cours.

Mathias était célibataire comme sa sœur Hélène ainsi que ses frères Joseph et Joseph-Alphonse. Joseph-Alphonse, l'érudit de la famille, s'était destiné à la prêtrise. Il fut ordonné prêtre le 21 mai 1910 et travailla au diocèse de Rimouski durant quelque 37 ans.

En 1937 il occupait les fonctions de vicaire général où il assistait et conseillait son évêque. Les autorités religieuses du diocèse le nommèrent, en 1940, protonotaire apostolique. À ce titre il recevait et expédiait les actes de consistoires publics.



L'érudition de l'évêque D'Amours, si on admet le manque de formation académique de son frère Mathias, nous laisse penser que les écrits de Mathias, vers 1945-46, ont été révisés par

Joseph-Alphonse D'Amours.  
Source : Album-souvenir de tous les prêtres nés aux Trois-Pistoles

Silvio car elle modifierait les croyances racontées jusque-là ! Reconnaissons là une absence certaine de méthodologie scientifique. Mathias D'Amours semblait avoir un attachement aveugle pour tout ce qui lui avait été véhiculé par les gens. C'est reconnaître que toute la bonne volonté du monde de Mathias débordait, et de beaucoup, la rigueur scientifique que l'on demande aux historiens de formation. Ajoutons encore, pour mieux confirmer notre propos, que sous la photo de Mathias D'Amours, au début du tome 1 de son ouvrage sur *Les Trois-Pistoles*, on peut lire : *J'ai fait ce travail sous le souffle du plus pur patriotisme; parce que j'aime ma paroisse et tous ceux qui ont contribué à son développement.*

Nous devons reconnaître que Mathias avait cultivé une véritable passion pour les faits locaux mais qu'il ne voyait pas l'importance de mentionner les sources écrites des faits, exemples et théories qu'il présentait dans ses documents.

Il mentionnera que 1947 allait marquer le 250<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Jean Riou en terre

pistoloise et qu'il conviendrait de souligner ce bel anniversaire. Mais il ne suggère pas de procédé, de façon de faire pour souligner l'événement.

### Il fut important

Mathias D'Amours, par ses informations, nous permet de mieux situer des événements et des personnages qui, autrement, seraient tombés dans l'oubli. Nous déplorons l'arrêt du *Courrier de Trois-Pistoles*, parce que ce journal nous apportait les faits et gestes des dirigeants, des notables, des gens de tous ordres dans notre milieu. En disparaissant, le journal local nous a privés de cette importante source d'informations diverses pour la communauté.

En réalité, Mathias D'Amours fut un témoin qui a rapporté les faits mais avec sa vision, sa perspective particulière des choses, son évaluation personnelle. On pourra le taxer de bien des mots et critiquer ses opinions, mais il reste qu'il a rapporté des événements authentiques sur son milieu; des informations que nous aurions autrement et depuis longtemps oubliées.

#### *Ascendance de Mathias D'Amours, né le 24 février 1886*

Époux	Mariage	Épouse
Vincent D'Amours	Trois-Pistoles, 1876-02-28	M.-Zite/Exite Rioux
Hippolyte D'Amours	Trois-Pistoles, 1844-01-09	Avéline Beaulieu
Vincent D'Amours	L'Isle-Verte, 1805-11-13	Constance Turcotte
Ambroise D'Amours	Trois-Pistoles, 1763-09-21	M.-Magdeleine St-Laurent/Laurens
Jean-Baptiste D'Amours	Québec, 1735-04-11	M.-Jeanne Renoyer (Darvot)
Charles D'Amours	Québec, 1688-01-26	M.-Anne Genaple
Mathieu D'Amours	Québec, 1652-04-30	Marie Marsolet
Louis D'Amours	Paris, France	Élisabeth Tessier
Pierre D'Amours	Paris, France, 1561-01-31	Jeanne Le Prévost
Gabriel D'Amours	Paris, France, 1531-06-14	Madeleine De Brideau
François D'Amours	Paris, France, 1496-08-10	Gillette Hennequin
Mathurin D'Amours	France	M.-Marguerite de Bridé